Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 132 (2011)
Heft: 5

Rubrik: Conseils aux débutants

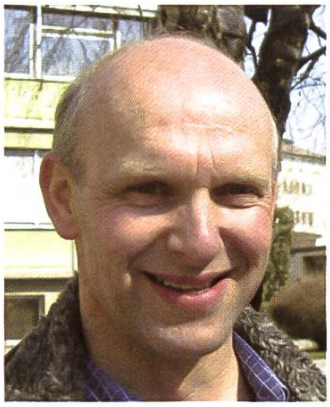
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Mai 2011

Et que le travail commence…

Mes biens chers/es,

Avec des températures de 20 °C sur le plateau annoncées pour les premiers jours de printemps, j'ose espérer que le mois de mai verra les premières grandes miellées. Avec cette source de stimulant, les activités cirières ainsi que celles de l'élevage de vos avettes sont arrivées à leur point culminant dans leur développement.

Les colonies gagnent rapidement en force et requièrent de la place pour ne pas être gênées dans leur développement.

Comme nous l'avons vu dans le numéro précédant, ce développement va de paire avec la tendance à l'essaimage naturel qui commence en principe dans le courant mai pour s'étendre jusqu'aux vacances estivales. Quand bien même ceci est une raison qui me paraît suffisante pour que vous fassiez de fréquentes visites au rucher, elle n'en sera pas la seule ces temps à venir…

Il y a peu de temps, on enseignait comment lutter contre l'essaimage, qui est pourtant comme nous l'avons dit, la méthode naturelle pour une colonie de se multiplier. Maintenant, la vision change grâce à des pratiques plus en harmonie avec la nature. C'est ainsi qu'on parlera plutôt de gestion de l'essaimage, de capture, de récolte d'essaims en vue d'enruchement.

Malgré toutes les précautions prisent, un essaim peut quand même nous narguer, accroché à une branche à proximité du rucher.

Le coup de l'essaimage, elles le préparent

Le compte à rebours semble avoir commencé il y a belle lurette puisque les premiers faux bourdons ont été élevés il y a déjà six semaines. Au moment du départ ils seront matures et alors prêts pour accomplir leur unique devoir : l'accouplement.

Huit jours avant le jour J, l'œuf est déposé dans les cupules qui sont aussitôt construites et étirées. Ainsi commence l'élevage des jeunes reines. Parallèlement les cirières, sur les chantiers de construction, sont atteintes de lassitude et n'ont plus le cœur à l'ouvrage qu'elles vont bientôt abandonner. J-5 avant le départ, la reine est condamnée à un régime qui lui fait perdre un tiers de

son poids et redevient capable de voler; par contre ses capacités de ponte s'effondrent.

Environ 2 semaines avant le déménagement, des éclaireuses commencent déjà à repérer dans les environs des possibilités de relogement.

Quelques heures avant l'envol, les partantes remplissent leur jabot de nourriture. Un essaim de trois kilos transporte un kilo de miel.

Le signal du départ est donné par quelques ouvrières qui effectuent une danse frétillante très excitée et dix minutes plus tard toute la colonie est saisie d'une grande frénésie. Qui décide alors que telle abeille est partante et telle autre devra rester pour assurer la survie de la souche? Mystère! Et c'est plus de mille abeilles/minute qui s'élancent du trou de vol avec la vieille reine, soit environ la moitié de la population.

Les abeilles restantes héritent certes d'une habitation avec des cadres de provision et de couvain, un risque équitable et partagé. En effet, l'essaim est parti juste après l'operculation des cellules royales amorcées, donc cinq à sept jours avant la naissance d'une de ces jeunes reines.

Solidarité et démocratie

Entre 10 et 20 minutes plus tard, la frénésie se calme et les abeilles se rassemblent à proximité du rucher dans une grappe qui constitue une nouvelle communauté organisée. La phéromone royale agit pour son union et sa solidarité. Si la reine manquait à l'appel, par exemple à la suite d'une aile clipée (mutilation volontaire!) et avait manquée son envol et était tombée dans l'herbe, toutes les abeilles retourneraient à la souche. Les butineuses participent à la répartition des phéromones, en libérant à partir de la **glande de Nasanov** des composants volatils sentant le citron et le géranium. Ces parfums sont par ailleurs utilisés pour la fabrication de leurres qui sont vendus dans le commerce, pour attirer les essaims dans des ruchettes pièges, qui peuvent être installées aux alentours du rucher.

Le nouveau logis retenu sera celui que le maximum d'éclaireuses aura trouvé correct et approprié. Après une décision que l'on pourrait qualifiée de démocratique, l'essaim s'envole vers cet emplacement.

Les essaims se déplacent en vol compact. Bien que se déplaçant à une vitesse variant de 11 à 20 km/h, les abeilles maintiennent entre elles un écartement constant stupéfiant.

A peine arrivées à destination, elles entrent en toute hâte et immédiatement la construction des rayons commence, et dès que possible la reine recommence à pondre.

Dans un langage mystérieux, chaque abeille sait immédiatement ce qu'elle doit faire pour qu'une vie normale s'organise. Les butineuses n'oublient pas l'emplacement de leur précédente demeure; elles l'utilisent quelquefois pour retrouver des aires de butinage très productives.

La récolte des essaims

Chaque apiculteur aura naturellement préparé longtemps à l'avance tout le matériel pour récupérer les essaims: une ruche vide désinfectée, des cires bâties ou gaufrées, balayette, louche, seau, entonnoir, enfumoir, sécateur, échelle etc.

Si au sortir de la ruche un essaim n'est nullement agressif car gavé de provisions, au fur et à mesure que celles-ci s'épuisent, l'instinct défensif de l'abeille reprend le dessus.

Capturer les essaims est une chose «relativement» simple mais la première fois, il est préférable de l'effectuer en compagnie d'un apiculteur chevronné. Il n'y a pas de méthode générale à expliquer ici tant les situations peuvent être différentes.

Sitôt la grappe formée, pulvériser un peu d'eau sur celle-ci de manière à ce que les abeilles se resserrent et forment une couverture avec leurs ailes. Elles ne songeront plus à s'envoler.

Selon sa forme, son volume, son emplacement, il pourra être secoué au-dessus d'une ruche équipée de ses cadres; ramassé dans un seau ou une boite en carton puis transféré au rucher et vidé dans une ruche; dirigé au soufflet vers le trou de vol d'une ruche préalablement posée à proximité lorsque l'essaim traîne dans l'herbe ou au pied d'un arbuste; mettre une ancienne ruche panier-cloche en paille bourrée de phéromones à proximité, elles ne se feront pas prier deux fois pour l'apprécier; enlever avec son support (branche d'arbre) et secouer soit devant une ruche soit directement dedans etc.

Il faut s'adapter à chaque situation et improviser, sans oublier que les abeilles suivront la reine et non l'apiculteur, sauf si l'apiculteur réussit à capturer la reine.

Quel intérêt à capturer les essaims ?

– leur donner une meilleure chance de survie,

– augmenter son cheptel pour certains. Mais les divisions, essaims artificiels à partir de bonnes colonies saines sont d'autres méthodes plus fiables et peut-être plus gratifiantes,

– utiliser ces populations d'abeilles pour peupler des ruchettes ou nuclei en vue d'introduction de cellules de reines de vos élevages…

– rassurer les personnes ne connaissant pas les abeilles qui pourraient être effrayées par la présence de tant d'insectes, tant de «guêpes» dans leur voisinage. L'apiculteur a un rôle primordial d'information auprès du public souvent craintif par manque de connaissance: abeille, guêpe, frelon, bourdon (sans parler des faux!)… c'est pareil! A nous de leur expliquer, sur le terrain, afin de rétablir leur intérêt clairvoyant vis-à-vis de ces insectes.

Que faire d'un essaim fraîchement cueilli ?

C'est ce que je partagerai avec vous dans le prochain numéro.

Et vos travaux:

Suivez les mêmes recommandations que pour le mois d'avril et n'oubliez pas de

– faire de la place dans leur grenier à miel en mettant les hausses,

– redoubler de vigilance à varroa destructor. Qui élève du couvain, élève du varroa! A cette époque vous ne devriez pas compter plus d'une unité journalière, ce qui correspond à une centaine dans la colonie! Si ce taux est dépassé, prenez les mesures nécessaires et surtout dès que possible en août, commencez le premier traitement à l'acide formique,

– faire des essaims artificiels et des nucléi et bien les soigner,

– remplacer la reine si nécessaire,

– achever les plantations et semis pour améliorer les pâturages des abeilles, notamment en fleurs mellifères.

Les croyances populaires disaient vrai!

Aux 16e, 17e et 18e siècles, on attribuait aux essaims et particulièrement à l'abeille des «pouvoirs» de sélection de leurs victimes. En effet, on pensait qu'elles piquaient davantage les personnes de mauvaise vie, les voleurs ou les jeunes filles ayant perdu leur chasteté.

De manière générale, elles seraient capables de discerner les bons des mauvaises gens, «les mouches à miel reconnaîtraient ceux qui ont failli à leur devoir», et n'acceptant que de travailler pour les hommes bons et intelligents.

Plutarque (né à Chéronée en Béotie vers 46 ap. J.-C.) expliquait dans «Les principes conjugaux»: *Elles sont agressives contre les hommes qui les abordent en sortant de la couche d'une femme qui n'est pas sienne, et elles sont méchantes envers les gens de mauvaise vie*; donc, ramasseur d'essaims n'est pas qui veut! et apiculteur encore moins!

...sont-elles agressives avec vous?

Rémy Meier

FRANCO DOMICILE – TOUT COMPRIS

Bocaux à miel en verre, large ouverture, forme basse, couvercles à fermeture baïonnette imprimés

Livrés à domicile						Livrés à domicile – Bocaux à miel, prix pour palettes				
1 Kg	avec couvercle	1.31	1.05	–.90	–.79		–.75	–.71	–.66	Sur demande
½ Kg	avec couvercle	1.11	–.86	–.73	–.65		–.52	–.49	–.45	
¼ Kg	avec couvercle	1.04	–.79	–.71	–.61		–.51	–.48	–.44	
50 g	avec couvercle	–.78	–.74	–.63	–.56		–.44	–.41	–.39	
Couvercle seulement		–.43	–.37	–.34	–.31	à boîte	–.25	–.23	–.19	
Dès pièces		150	300	500	1000	Dès palettes	1	2-5	6-10	+ 11
Retirés à Chiasso						Retirés à Chiasso – Bocaux à miel, prix pour palettes				
1 Kg	avec couvercle	–.84	–.77	–.75	–.70		–.67	–.64	–.59	Sur demande
½ Kg	avec couvercle	–.70	–.63	–.59	–.56		–.48	–.45	–.41	
¼ Kg	avec couvercle	–.65	–.59	–.57	–.53		–.45	–.44	–.40	
50 g	avec couvercle	–.62	–.55	–.50	–.48		–.40	–.37	–.35	
Couvercle seulement		–.36	–.32	–.30	–.26	à boîte	–.21	–.18	–.17	

Le prix est entendu pour bocaux de même grandeur.

Livraison: + 3 jours (cargo domicile).
Pour retirer la marchandise s'annoncer au ✆ S.V.P.
Livrés à domicile = coût de transport + TVA compris.
Facture 20 jours net. – Echantillons gratuits sur demande.
D'autres pots en verre (forme/capacité) selon votre exigence.

1 palette (1Kg) = 98 emballages de 12 pièces = 1176 p.
1 palette (½ Kg) = 96 emballages de 25 pièces = 2400 p.
1 palette (¼ Kg) = 99 emballages de 24 pièces = 2376 p.
1 palette (50 g) = 54 emballages de 54 pièces = 2916 p.

Crivelli Imballaggi, via Favre 2a, 6830 Chiasso
✆ 091 647 30 84 - Fax 091 647 20 84 – crivelliimballaggi@hotmail.com